

N°13

NOVEMBRE

2000

LETTRE DU GRAINE

Les outils pédagogiques

outils réflexions réflexions

Réflexions

Témoignages

outils outils

multimédia témoignages

en pratique témoignages

en pratique multimédia multimédia



GRAINE
POITOU-CHARENTES

SOMMAIRE

RÉFLEXIONS AUTOUR DU CONCEPT D'OUTIL PÉDAGOGIQUE



3 **Qu'est-ce qu'un outil pédagogique ?**

5 **A propos d'outils pédagogiques**

7 **Des documents «pédagogiques»...
oui mais pour quoi faire ?**

8 **Rien n'est neutre dans nos pratiques**

10 **Outils pédagogiques en E.R.E.
Quand des chercheurs
se penchent sur la question**

11 **Education à la consommation,
la pédagogie de l'INC**

REGARDS SUR DES OUTILS CONÇUS DANS NOS RÉSEAUX



12 **Un dispositif pédagogique sur le thème
du développement durable en projet**

13 **Le Naturalibus, l'outil parfait
que les praticiens de l'éducation
à l'environnement attendaient ?**

16 **Le domaine de Pont-Vieux,
un outil de deux hectares**

17 **Des Terres, des Eaux, des Hommes,
un outil d'appropriation du territoire**

18 **Valorisation pédagogique des maisons
du Parc Interrégional du Marais Poitevin**

19 **Rouletaboule et Ricochets
Des programmes éducatifs originaux**

DES OUTILS MIS EN PRATIQUE



20 **Aux galets, citoyens !
ou l'utilisation de Ricochets
dans l'exposition Cité Citoyenneté**

22 **Itinérance et multimédia au service
du développement local**

24 **Animateur / Enseignant :
un exemple de collaboration**

DES OUTILS À VOTRE DISPOSITION

26 **Les expositions d'«Idée du milieu»**

Des outils...

Des outils pour faire,
Et non pas pour avoir ;
Comme une aide à notre fonction
d'éducateur
Et non pas une fin en soi.

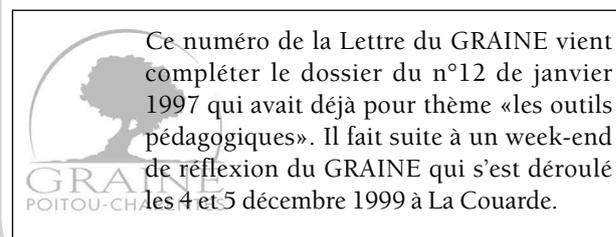
Des outils pour être,
Et non pas pour paraître ;
Comme la prolongation de nos gestes
et de nos idées
Et non pas la dissimulation de nos
convictions.

Chacun de nos outils est un peu le reflet
de ce que nous sommes individuellement
et collectivement. Toujours en recherche, en
évolution.

Mais aussi...

Chacun de nos outils est au service de ceux
qui l'utilisent. Des outils pour donner à voir,
à jouer, à découvrir, à réfléchir, à s'émou-
voir, à choisir, à décider, à agir.
Parce que nous ne formons pas des utiliza-
teurs d'outils.
Nous éduquons des acteurs. 🌱

*Bernard DARIEL
Novembre 2000*



• Directeur de la publication :
Bernard DARIEL
• Coordination :
Véronique JEAN
• Commission de lecture :
Yannick BRUXELLE, Bernard
DARIEL, Véronique JEAN, Michelle
LEMASSON, Nicole MARTY
• Ont participé à ce numéro :
Marie-France BLANPAIN, Yannick
BRUXELLE, C. BULOT,
Philippe COULOMB, Bernard
DARIEL, INC, Véronique JEAN,
Richard JOSEPH, Henri LABBE,
Yvan LEGOFF, Léon MATHOT,

Nicole MARTY, Vincent SCAMPS,
Francis THUBE
• Illustrations :
Centre de découverte d'Aubeterre,
Naturalibus, Henri LABBE,
Maison du Protestantisme Poitevin
• Tirage : 1000 exemplaires
• Maquette/Mise en page :
Studio Lecarpentier - Angoulême
• Imprimerie :
La Chasseneuilaise
• Dépôt légal : décembre 2000
• ISSN en cours
Les articles publiés le sont sous
la responsabilité de leur auteur.

Qu'est-ce qu'un outil pédagogique ?

«Ecrire 5 mots qui définissent pour vous un outil pédagogique». Telle était la consigne donnée aux stagiaires de 2 sessions de formation. La première regroupait des acquéreurs et futurs utilisateurs des outils Rouletaboule et Ricochets (voir p. 19), la seconde s'est déroulée durant le projet de création des livrets pédagogiques dans les maisons du Parc Interrégional du Marais Poitevin avec les guides-animateurs de ces maisons (voir p. 18)
Voici donc les mots recueillis en début de formation auprès de ces animateurs.
Et, vous ? Quels mots retiendriez-vous dans cette liste et lesquels y ajouteriez-vous ?

Média
Actions
Interface
Temps
Vidéo
Aide
Livres
Polyvalent
Animation
Immersion
Attrayant
Autonomie
Base
Carnet de route
CD-Rom
Complémentaire
Educateur
Apprentissage
Souple
Comportement
Transmettre
Pédagogie
Connaissance
Découverte
Méthodologique
Documentation
Public
Educatif
Support
Pertinence
Méthode
Simplicité

Evaluation
Eveil
Transmission
Evolutif
Apprenant
Matière
Utilisation
Fonctionnel
Imaginaire
Adaptable
Interactif
Attiser la curiosité
Interrogation
Activités
Lien
Accompagner
Ludique
Malle
Aider à grandir
Message
Apport de connaissance
Moyen
Communication
Démarches
Adaptation
Rendre accessible le réel
Le moins encombrant possible

Valise
Réponse
Au service de...
Création
Objectifs
Pratiques
Apprendre
Composition
Projet
Formes variées
Questionnement
Réinvestissement
Susciter l'envie
Modulable
Sensibilisation
Efficace
Structurer

*Voici quelques points de vue sur les outils
notamment pédagogiques
glanés au cours de lectures.*

☞ Dans *Le Petit Robert*, le mot outil est défini comme un « objet fabriqué qui sert à agir sur la matière, à faire un travail. Outil désigne en général un objet simple utilisé directement par la main. Ce qui permet de faire (un travail). »

☞ « Parce que la pédagogie est une discipline de l'action qui est amenée à gérer l'incertitude, à pactiser avec le risque, à assumer l'aléatoire inhérent à toute action humaine, elle est souvent fascinée par un outil qui semble lui restituer quelque stabilité méthodologique et qu'elle perçoit même parfois comme susceptible de lui conférer un semblant d'honorabilité scientifique (...).

Quelques questions à se poser lorsqu'on est éducateur... :
"Les outils proposés sont-ils exclusivement des moyens de me sécuriser ou sont-ils réellement des instruments de progrès pour les formés ? Quelle est la part du placebo dans les résultats que j'obtiens ? Quelles sont les conditions à remplir pour utiliser correctement et lucidement ces outils ?" »

Philippe MEIRIEU

Le choix d'éduquer, ed. ESF, 1991

☞ « (...) Les outils du menuisier ne l'ont jamais empêché de caresser aussi le bois avec ses mains, ni de l'écouter travailler, il doit en aller de même pour les outils d'Éducation à l'Environnement : ils ne doivent pas nous empêcher d'écouter respirer la terre, la terre matière et la terre des hommes. »

Dominique COTTEREAU

Docteur en Sciences de l'Éducation

La lettre du GRAINE n°12, janvier 1997

☞ « A la différence d'un instrument, essentiellement utilitaire, l'outil prolonge, crée, transforme le geste. Il a un rapport singulier avec celui qui le prend en main. Il favorise l'appropriation progressive du processus d'apprentissage par l'apprenant lui-même. »

Hélène TROCMÉ-FABRE

Réinventer le métier d'apprendre - Edition d'organisation - 1999

☞ « Outils pédagogiques (...) »

Un concept qui couvre un large éventail.

Au niveau le plus humble ou le plus immédiat, apparaissent, en effet, la craie et les tableaux, les manuels et les plumes ou les encres, les baguettes et les cartes. A un niveau plus élaboré, avant de décrire les conduites de « personnes-ressources », Carl Rogers (1983) entendait citer les « habituelles ressources académiques - livres, articles, espace de travail, laboratoires et leurs équipements, instruments, cartes, films, enregistrements et autres ».

En plus développés ou plus métaphoriques, on a vu se diffuser des outils d'observation et d'évaluation ou de travail en groupe (Philippe Meirieu, 1987), des tests (depuis celui de Binet et Simon sur l'intelligence), ainsi que des supports didactiques appropriés et des schémas de « situation-problème » ou des jeux de fiches multiples. Il faut naturellement évoquer les moyens audiovisuels et informatiques multiples, outre les plans d'enseignement programmé. (...)

Des instruments les plus concrets (les plus « manuels ») aux objets les plus abstraits, on peut s'interroger sur l'extension des notions d'outils et d'outillage en éducation et instruction : selon quelles considérations ? Evoquent-elles un contexte résolument artisanal ou peuvent-elles accéder à des opérations de nature plus largement intellectuelle ? On peut pressentir que l'extension accordée à ces concepts dépend de la culture de chaque pays.

La place des outils selon les cultures nationales.

Dans l'ambiance anglo-saxonne, d'orientation habituellement pragmatique, les démarches concrètes et pratiques sont facilement reconnues. La philosophie de John Dewey, qui a largement inspiré les conceptions américaines en éducation, a été reconnue comme « instrumentaliste ». On sait également la force des conceptions behavioristes et de celles apportées par Skinner. Ces influences importantes ont encouragé, par la suite (sans renoncer à des aspects personnalistes), à mettre en valeur la médiation des moyens concrets, regardés comme outils outre-Atlantique.

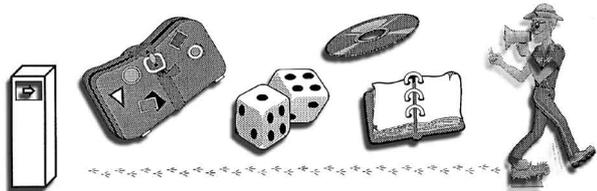
En revanche, selon l'esprit latin, les activités d'instruction et d'éducation ont pu marquer quelque distance (ou dédain) à l'égard des « supports » ou des « aides » pratiques sur lesquels elles pouvaient prendre appui : en raison de l'importance accordée (en représentation « libérale » ou « intellectualiste » des métiers d'enseignant) à la subjectivité (plus ou moins solitaire) et à la suprématie de l'abstraction. On a donc trop souvent récusé l'offre de « recettes » en enseignement. Toutefois, les méthodes « actives » ou « nouvelles » (notamment constructivistes) ont toujours proposé des outils et des instruments multiples pour affirmer leurs spécificités : que ce soient celles inspirées par Maria Montessori, par Ovide Decroly ou par Célestin Freinet et le Groupe Français d'Éducation Nouvelle ainsi que par divers autres mouvements associatifs ou par de grands éditeurs scolaires (...).

André de PERETTI

*Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation,
Nathan Université, 1994.*

A propos d'outils pédagogiques

Parler d'outils pédagogiques en Education à l'Environnement, c'est d'abord garder en conscience qu'il s'agit d'un médiateur entre la personne et son environnement visant à l'aider à mieux ou différemment, percevoir, lire, comprendre et agir sur ce qui l'entoure (et elle-même)... mais cela peut aussi faire l'inverse et masquer des réalités, nous assister... prudence donc !



Depuis quelques années, les outils pédagogiques sont en plein développement : documents écrits et jeux, expositions ou musées, malles et valises, audio-visuels ou CD Rom, sentiers et autres aménagements de plein air, etc...

Et puis tout est relatif ; ainsi un site ou une maison d'accueil à thème peut être un des outils de la politique d'un conseil général ; cette maison de site peut elle-même concevoir de nombreux outils pédagogiques (documents, fiches, matériel particulier...) ; et que penser d'une technique d'animation !

On peut en général considérer deux types d'outils :

- le premier peut concerner les LIEUX pouvant être visités ou utilisés par un animateur comme un... outil : structure d'accueil ou espace visitable, aménagement de découverte ou sentier éducatif, centre de ressources ou « expo-bus », manifestation ou colloque, etc...
- le deuxième type concerne les outils « proprement dits », ce que l'on peut toucher ou emporter : un livre, une malle, un jeu, un CD-Rom...

DE L'OUTIL A... L'OUTIL PÉDAGOGIQUE

Prenons le cas d'un sentier ... A quel moment devient-il pédagogique ? Un sentier d'interprétation est-il plus pédagogique qu'un sentier de grande randonnée ? Sans doute, mais au delà de l'outil, c'est souvent son utilisation par un professionnel de l'éducation (animateur, enseignant, médiateur, guide ...) qui rendra l'outil ... pédagogique ! « Je me rappelle encore mon if pédagogique de Brasparts » !!! Quelques questions très générales peuvent permettre d'identifier les caractéristiques d'un outil et sa valeur pédagogique : comment traite-t-il de l'information ? Quelles

démarches favorise-t-il ? Quels sont les objectifs poursuivis ? A quel public est-il destiné ? Qu'implique sa mise en œuvre ? (prix, présence d'un animateur, formation...). L'utilisation est-elle locale, régionale, nationale ? Et encore : date d'édition, concepteur, nombre d'exemplaires, où se le procurer, l'acheter ou l'emprunter, etc...

LE CAS DES MALLES : DE LA CANTINE AU PROGRAMME

Dès les années 50, des services éducatifs de musées vont tenter d'aller au devant des publics, faire connaître leurs collections et ainsi décentraliser le musée (Scandinavie, Amérique, Arles en France...).

Mini-expo, jeux éducatifs à thème seront les premières valises pédagogiques.

Dans les années 60, l'organisation et l'animation des premiers camps de vacances scientifiques¹ inaugurent la mise en place de cantines de matériel à disposition des centres... Ce seront les premières malles pédagogiques d'animation. L'idée et la conception de malles pédagogiques prennent naissance dans 2 contextes différents.

Une évolution en 3 temps pour des réalisations diverses

- Les premières malles apparaissent comme de petits centres de ressources « ambulants » destinés à des équipes d'animation ou d'enseignants ; le terrain est privilégié ; dès 1981, le service des centres de vacances du Ministère de la Jeunesse et des Sports apparaît comme un précurseur avec ses malles d'animation scientifique destinées aux centres de vacances et aux associations ; les réalisations portent sur des thèmes généraux : nature, astronomie, météorologie... Les sujets sont à présent très divers et plus spécifiques : tourbières, déchets, fromages... les réalisateurs sont des associations d'environnement (CPIE, classe verte...) ou encore les CCSTI² pour les malles « expo ».

Les contenus s'allègent parfois pour donner naissance à l'idée de « musette de terrain ».

- Nous avons assisté depuis quelques années au fort développement des valises et mallettes : communication à bon compte (entreprises, acteurs publics et parapublics...). Elles peuvent se révéler être de bons supports notamment quand elles ne contiennent pas qu'une simple « information » mais plutôt lorsqu'elles proposent de l'interactivité, des actions, des activités et encore mieux des projets.

¹ à la Fédération nationale des clubs scientifiques (FNCS) qui deviendra Association Nationale Sciences Techniques Jeunesse (ANSTJ)

² Centre de Culture Scientifique, Technique et Industrielle

- Plus récemment, nous observons l'apparition d'outils (mais sont-ce des outils ?) qui sont de véritables programmes pédagogiques proposant et développant toute une démarche de projet orientée vers l'action sur son environnement (écocitoyenneté) ; ces programmes appellent de la formation et, de la part des utilisateurs, suscitent l'action en réseau. Ils capitalisent bien souvent l'ensemble des actions sur le sujet : vous avez peut-être reconnu Rouletaboule, Ricochets, «Ma rivière m'a dit» ... Mais en connaissez-vous d'autres ? L'avènement de ces derniers outils semble renforcer la légitimité d'une éducation à l'environnement.

Actuellement

Le terme de malle ou valise se réfère à un contenant plus ou moins volumineux.

Deux types de malles sont à distinguer :

- Les unes regroupent plus ou moins de matériel (observation, mesures, jeux...) et des documents pédagogiques (livres, diapositives, K7 vidéo...), ce sont des animations «clés en main» ou malle animation.
- Les autres peuvent contenir des maquettes, objets, jeux, affiches, posters... On trouve alors une dominante d'éléments muséographiques accompagnant une manifestation, une animation particulière... On peut parler de «malle d'exposition».

Les valises ou mallettes rassemblent le plus souvent des documents écrits ou audio-visuels.

LE CAS DES CHEMINEMENTS DES SENTIETIQUETTES....

....A L'INTERPRETATION

Botaniques ou écologiques, à thèmes ou de découverte, éducatifs ou d'interprétation, les sentiers ont la cote ; c'est un secteur qui a beaucoup évolué.

Sous le terme de sentier pédagogique, il existe une très grande variété de réalisations ; ils ont évolué en 3 temps mais vous pourrez trouver tous ces types actuellement. Alors bonne balade !

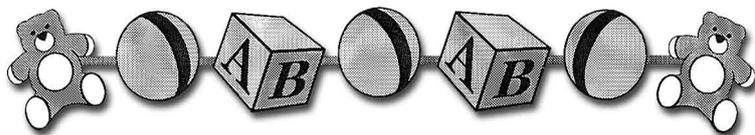
- Les premiers sentiers sont nés dans les arboretums et l'on a vu fleurir des étiquettes au pied des arbres : du nom latin aux usages de la plante dans la vie quotidienne, les étiquettes sont très diverses dans leur contenu.
- Une deuxième époque a vu le développement de l'information sous différentes formes : «monopanno», «panno en sentier», plots renvoyant au topoguide indispensable, etc... tout est là pour vous renseigner, vous instruire ou ... vous ennuyer !
- Plus récemment, on a vu apparaître le sentier d'interprétation, le «multimédia» des cheminements ; cet outil met l'accent sur l'interrelation entre tous les éléments constitutifs d'un milieu choisi à partir d'une thématique ... Vous pourrez voir des panneaux, des bornes mais aussi des objets et aménagements divers. En fait, toute une mise en scène pour vous suggérer, vous interpeller

et vous révéler la signification et l'«esprit du lieu».

La plupart des sentiers et cheminements, hormis quelques sentiers d'interprétation, ne contiennent que des informations ou des connaissances MAIS ne stimulent pas l'observation ni n'impliquent le randonneur dans sa découverte. Quelques aménagements sur le terrain vous incitent à découvrir par vous-mêmes : devinettes, jeux, rallyes, approches sensorielle et artistique ... partez à la recherche de ces circuits interactifs. Certains vous proposent même tout un programme d'activités à travers plusieurs stations, tout un projet pédagogique : le cahier ou classeur «mode d'emploi» est alors à demander. Enfin, certains circuits prennent toute leur richesse avec la présence d'un animateur, d'un habitant ou d'une animation particulière : randonnée chantée, jour de fête, formation... Consultez les guides et les brochures touristiques.

POUR LES JEUX...

REPÉRER LES DIFFÉRENTS TYPES



Le jeu est un outil liant par excellence l'utile à l'agréable. En plus de ses capacités à faire passer des concepts ou à intéresser à un sujet, il constitue tout simplement une respiration dans une animation ou une activité. Suivant les utilisateurs, les contenus ou les caractéristiques pédagogiques, il existe de très nombreux classements... en voici deux.

- 5 Types de jeux : jeu de société, de rôle, rallye, d'expression, libre et spontané
- En environnement ou en patrimoine, on peut classer les jeux en 3 degrés de complexité :
 - Le premier degré contient des jeux à dominante sensorielle, nos outils personnels pour mieux se découvrir et s'exprimer ...
 - Le deuxième degré comprend des jeux adaptés à une observation des éléments qui constituent notre environnement comme la faune, la flore, le paysage, l'architecture, l'histoire ...
 - Le troisième degré propose de développer un regard synthétique ou écologique sur l'environnement et son organisation : adaptation, répartition, zonation, aménagement...

Des jeux, oui, mais pour quoi faire ?

Dans tous les cas «regarder» l'objectif...

NB : une fiche technique «Je veux créer un sentier !» a été écrite par l'auteur et répertorie les questions préalables à la création d'un sentier.
Cette fiche est disponible au GRAINE, n'hésitez pas à la demander.



Pour conclure...

Outil ou outil pédagogique ? A vous donc de poser les bonnes questions pour faire la différence. N'oubliez pas de tester chaque outil avec votre public ... c'est souvent la meilleure utilisation. Et puis la présence de l'animateur est souvent primordiale.

En ce qui me concerne, pour observer et analyser de très nombreux outils, j'ai adopté les critères de l'interprétation de ce bon monsieur Tilden qui les a écrits dans les années 50 ! Ainsi, dans un musée ou sur un sentier, pendant une animation ou en consultant un document, je me pose toujours les questions ci-contre.

L'expérience de séjour de R. Rivard est aussi intéressante. ☺

Henri LABBE

DRDJS Bretagne - Février 1999

CRITÈRES DE F. TILDEN¹

- Est-ce que cela dépasse la seule information ?
 - Que me suggère-t-on ? Suis-je interpellé ?
 - Qu'est-ce que je fais ? (la fameuse interactivité !)
 - Y a-t-il du quotidien dans les propos tenus ?
 - Me fait-on réfléchir ?
- (du local au global, relations passé/présent/futur)
- Quel esprit des lieux se dégage-t-il ?
- (approche sensorielle, expression artistique)

EXPERIENCE DE SEJOUR DE R. RIVARD

- Qu'est-ce que je vis durant cette visite ?
 - Qu'est-ce que j'apprends ? (savoir et savoir-faire)
 - En quoi cela m'interroge ?
- (sur moi, mon quotidien, le monde...)

¹ Le concept d'interprétation, lié au développement des parcs nationaux américains, a été énoncé par Freeman Tilden en 1957 dans un ouvrage intitulé «Interpretating our heritage» qui fait encore référence aujourd'hui.

Des documents «pédagogiques» oui, mais pour quoi faire ?

En me situant dans la perspective d'une pédagogie motivante et émancipatrice, je ferai la distinction entre quatre types de documents.

Les documents de sensibilisation

Les documents de sensibilisation sont ceux que l'enseignant peut proposer pour aborder un nouveau sujet de leçon. Ils sont très suggestifs et, en principe, très courts. Ce peut être un titre d'article, un slogan publicitaire, une photo, voire un dessin humoristique. Ce type de document est très utile pour mettre les élèves en appétit (de savoir !), pour susciter les questionnements. Pourquoi ceci... ? Comment se fait-il que... ? D'où vient cette pollution ? Que va-t-il se passer si... ? Il est important que l'élève se sente concerné, dès le début, par le problème qui va être analysé par la classe.

Les documents d'information

Les documents d'information sont ceux que l'on exploitera dans la phase de recherche de la leçon, pour répondre aux questions que l'on s'est posées au départ. Il s'agit de textes descriptifs, de compte-rendus d'expériences (menées à l'extérieur de l'école), de tableaux de données, de graphes, de documents iconiques accompagnés ou non d'une légende, de cartes, d'articles ou de dossiers... Les enseignants sont particulièrement demandeurs de ce type de documents car ils y puisent l'essentiel de leurs connaissances personnelles. Mais, ne l'oublions pas, si l'on souhaite que les élèves prennent en charge leur propre apprentissage, si on veut les entraîner à consulter des références, il est souhaitable qu'ils

puissent avoir accès également à des sources d'informations. Une seule condition cependant, elles doivent être adaptées à leurs capacités mentales. Ce n'est pas toujours le cas hélas !

Les documents-méthodes et fiches techniques

Je regrouperai sous ces deux dénominations, tous les textes qui sont des descriptions de savoir-faire ou de procédures, soit pour mener à bien une recherche déterminée, soit pour utiliser correctement un appareil ... Ce genre de documents est très utile pour guider l'activité des élèves. Leur rédaction n'est pas toujours facile. Quel est l'enseignant qui n'en a pas fait l'amère expérience ?

Les documents de synthèse

Au terme de leurs investigations, les élèves ont engrangé des tas de connaissances, parfois incomplètes, souvent disparates (surtout dans le cas de recherche en autonomie). Il est indispensable d'organiser ce savoir, de le structurer. C'est le rôle que peuvent jouer les documents de synthèse. (...) ☺

Léon MATHOT

Inspecteur dans l'enseignement secondaire
Extrait d'un article paru dans Symbioses N°1 - Avril 1990
revue du réseau d'éducation à l'environnement belge «Idée»
Disponible au centre de ressources du GRAINE

Rien n'est neutre dans nos pratiques

C'est bien sûr quelque chose que chacun de nous soupçonne, mais... sommes-nous bien clairs ? Sommes-nous surtout toujours bien conscients que nous faisons des choix au quotidien, notamment dans les outils pédagogiques que nous retenons ou créons ? Et que ces choix sont liés à des courants idéologiques beaucoup plus généraux et s'étendant bien au delà du strict domaine de l'EE qui nous réunit tous.

Professionnellement, chacun de nous est imprégné d'une approche qui est celle du groupe de personnes avec qui il a « grandi » professionnellement (ses « pères » et ses « pairs »), auprès de qui se sont forgées ses pratiques au fil des années, et, bien souvent ces pratiques sont devenues quasiment évidentes, automatiques et ne sont plus jamais remises en cause. Autour de nous, d'autres ont fait d'autres choix pour d'autres justifications qui les ont menées à d'autres approches. Nous les connaissons, nous les rencontrons parfois et pouvons même ressentir un certain désaccord... Dans le cadre de l'élargissement partenarial et notamment de la constitution du collectif français d'éducation à l'environnement, nous serons de plus en plus amenés à nous rencontrer, à nous écouter, à chercher à nous comprendre tout en affirmant notre identité.

Approche comparative

	CARACTÉRISTIQUES DU SAVOIR	FINALITÉS ÉDUCATIVES GÉNÉRALES	ORIENTATIONS DE L'ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT
<p>Courant « positiviste »</p> 	Il existe une réalité objective en dehors de la personne qui l'appréhende.	Former le comportement humain selon des critères et des modèles préétablis.	<ul style="list-style-type: none"> - accent sur les connaissances sur l'environnement, pouvant déboucher sur un métier, - mise en œuvre d'une démarche scientifique expérimentale, - adoption d'un comportement civique selon des modèles préétablis.
<p>Courant « constructiviste » (ou relativiste, ou interprétatif)</p> 	Il n'y a pas de réalité objective : elle n'existe qu'au travers de la personne qui l'appréhende. Il y a donc des réalités multiples.	Favoriser l'expérience personnelle pour que chacun reconstruise individuellement ses savoirs.	<ul style="list-style-type: none"> - accent sur le développement de la personne, - prise en compte de tous les points de vue, - préparation à la vie (plus qu'au travail), - travail sur la relation que chacun entretient avec l'environnement.
<p>Courant « socio-critique »</p> 	Il y a une réalité objective, mais celle-ci se transforme en fonction des réalités sociales et historiques.	Développer l'engagement personnel et collectif pour le changement des réalités sociales.	<ul style="list-style-type: none"> - accent sur le processus éducatif qui stimule une réflexion critique, - engagement dans un agir pertinent et collectif au sein de la société « pour » l'environnement.

Vers une démarche de « praticien réflexif »...

Voici donc quelques éléments de réflexion glanés au fil de lectures et mis en partage pour que chacun, selon ses envies puisse faire son chemin personnel pour :

- clarifier ses propres positions,
- essayer de savoir pourquoi il en est là,
- chercher à se décentrer vers d'autres points de vue et percevoir les justifications que d'autres ont pu y trouver,
- envisager d'évoluer ou au contraire se conforter dans ses pratiques actuelles (mais de façon consciente et avec des arguments pour développer ses convictions).

Accepter de rentrer dans cette démarche de « praticien réflexif », c'est s'engager dans une spirale où l'on passe de la pratique à la réflexion sur ses pratiques et à une théorisation pour aller vers une nouvelle pratique plus ou moins modifiée en fonction de la prise de conscience... etc...

Au GRAINE, les lecteurs ou les auditeurs des conférences de Lucie Sauvé savent déjà qu'il y a une grande diversité de conceptions de « l'environnement » qui, croisées aux non moins nombreuses conceptions de l'éducation donnent de très nombreuses combinaisons en ce qui concerne « l'éducation à l'environnement ».

Mais encore « au dessus » de tout cela, il me semble important d'avoir à l'esprit qu'il y a des courants idéologiques dont relèvent toutes nos actions quelles qu'elles soient : ce sont les « paradigmes » ou pour parler plus simplement les grands « courants de pensée » (cf tableau p 8) :

- le courant positiviste,
- le courant relativiste (ou interprétatif, ou constructiviste),
- le courant socio-critique.

Cette approche comparative nous montre bien que de nombreuses méthodes sont possibles mais qu'elles sont toujours révélatrices de fondements bien spécifiques. Si on change de courant de pensée, la manière dont on perçoit le monde change, la conception de l'environnement change, celle de l'éducation aussi..., et réciproquement si on choisit certaines pratiques, certains outils pédagogiques, on véhicule des valeurs déterminées.

Dans la réalité de nos pratiques, nous nous situons souvent à la croisée de plusieurs courants, selon le moment de notre action, ce qui n'est pas a priori un problème, mais il vaut toujours mieux en être conscients ! Par exemple, on parle aussi du « socio-constructivisme » qui relève des deux derniers courants de pensée et auxquels peuvent souvent se rattacher nos actions d'éducation à l'environnement.

...pour plus de cohérence

Bref, tout cela peut sembler bien compliqué..., mais, dans un souci de cohérence, peut-être pourrions-nous simplement nous poser des questions comme :

- Y a-t-il harmonie entre les valeurs que nous affichons et celles que nous mettons en pratique (entre le « dire » et le « faire »...)?
- Sommes-nous toujours cohérents au niveau des outils

que nous utilisons (parfois par commodité ou par habitude...)?

- Les évaluations que nous mettons en place sont-elles en accord avec notre démarche globale ? (par exemple l'utilisation d'outils d'évaluation de type positiviste qui mesurent et contrôlent appliqués à d'autres démarches ne peuvent remplir leur fonction...)

- ...

Alors si chacun décidait de faire un bout de chemin, de repérer ses obstacles, ses difficultés, ses incohérences..., puis d'en parler, d'échanger... peut-être pourrions-nous encore une fois vérifier qu'« on est plus intelligents à plusieurs » et surtout qu'on peut avancer « ensemble » pour une qualité accrue de l'éducation à l'environnement. ☘

Yannick BRUXELLE
octobre 2000

JOUONS UN PEU...

Vos préférences sont-elles plutôt...

positivistes, constructivistes, socio-critiques ?

A. Pour vous l'EE, c'est prioritairement...

1. mener des activités dans l'environnement
2. favoriser des actions pour l'environnement
3. acquérir des connaissances sur l'environnement

B. Au niveau des savoirs, vous favorisez plutôt...

1. les connaissances des experts
2. les connaissances dérivées de l'expérience personnelle
3. les connaissances collaboratives dérivées des investigations critiques

C. Dans la mise en forme de vos évaluations, vous cherchez en priorité à...

1. faire émerger, changer
2. mesurer, contrôler, prédire
3. décrire, interpréter

D. Vous cherchez à œuvrer préférentiellement pour la finalité suivante...

1. développer la relation entre la personne et son environnement
2. favoriser les évolutions des réalités environnementales, sociales et éducationnelles
3. former à un comportement humain adéquat

(d'après les travaux de Georgia Liarakou et Eugénia Flogaitis, Université d'Athènes)

- Courant socio-critique : A2, B1, C3, D2

- Courant constructiviste : A1, B3, C2, D1

- Courant positiviste : A3, B2, C1, D3

Réponses :

Outils pédagogiques en E.R.E.¹

Quand des chercheurs se penchent sur la question

*Le point de vue de l'équipe de la F.V.L.
(Fondation Universitaire Luxembourgeoise)
dirigée par Louis Goffin.*

Les questionnements tournent autour de l'évaluation d'outils existants pour savoir s'ils traitent réellement d'ERE, si ce sont vraiment des «outils pédagogiques», et s'ils sont de bonne qualité. Trois axes de réflexion :

- l'outil est-il pertinent ?
- l'outil est-il efficace ?
- l'outil est-il efficient ?

Pour chaque axe des indicateurs sont établis.

Des indicateurs de pertinence :

☞ L'outil s'inscrit-il bien dans l'ERE par le thème et les contenus abordés ? N'est-ce pas un simple éveil aux sciences, une approche de la nature, des savoirs technologiques ?

La définition choisie est l'environnement en tant qu'éco-socio-système : «*L'environnement est à un moment donné et sur un territoire déterminé, le système d'interactions entre d'une part les hommes, leurs activités et leurs réalisations et d'autre part le milieu naturel avec toutes ses richesses et ses potentialités*».

☞ Les objectifs proposés sont-ils admissibles ? Sont retenus par les chercheurs des objectifs de sensibilisation, de construction des savoirs et de savoir-faire, de développement de la créativité et du sens critique, et de mise en œuvre d'action concrète relative à l'environnement.

☞ Les valeurs sous-jacentes sont-elles celles de l'ERE ? Ils font référence aux valeurs STAR développées par L. Goffin (solidarité, tolérance, autonomie, responsabilité).

☞ Les méthodes pédagogiques sont-elles en cohérence avec les objectifs d'ERE ? Par exemple, apprendre à faire en faisant, participer à son propre apprentissage...

☞ Le contenu a-t-il été validé ? L'accent est mis sur la nécessité d'une relecture et d'une validation par un expert.

Des indicateurs d'efficacité

☞ Y a-t-il cohérence pédagogique ? La cohérence est quadruple entre les objectifs, les méthodes, les stratégies d'évaluation proposées et le public cible.

☞ La qualité de présentation et la structuration du document sont-elles satisfaisantes ? De façon à encourager son utilisation, permettre une bonne accroche du public cible et une meilleure mémorisation.

☞ L'utilisation est-elle guidée par des consignes ? Pour réduire les risques d'une mauvaise utilisation et optimiser les résultats.

Des indicateurs d'efficience

C'est-à-dire le rapport entre l'efficacité et le coût (d'achat, d'utilisation, d'élaboration).

☞ Le public potentiellement touché correspond-il à l'effort fourni ?

Le nombre de personnes touchées, les besoins réels... le prix d'utilisation raisonnable...

☞ Les coûts de production sont-ils compressibles ? Les prix estimés sont-ils plausibles ?

*Le point de vue de Michela MAYER
(Universitaire italienne)*

Elle définit 4 aires fondamentales reliées les unes aux autres et toutes également indispensables.

Une aire existentielle

Elle doit tenir compte des sentiments pour aller vers l'explicitation des valeurs et la réflexion sur la cohérence entre valeurs et comportements.

Une aire cognitive

Pour elle c'est l'approche systémique, le passage du local au global, la prise en compte de la complexité (au niveau des problèmes mais aussi au niveau des solutions qui ne peuvent jamais être simplement techniques mais sont fondées sur des valeurs).

Une aire opérative

C'est le travail sur le terrain, le fait d'aller de l'école vers l'extérieur pour engager la communauté. C'est aussi d'arriver au partenariat et à l'action pour l'environnement.

Une aire méthodologique

Elle comprend la transversalité du travail mené, la flexibilité des parcours éducatifs mis en place, la recherche partagée enseignants - élèves, la diversité des techniques...

La connaissance de ces points de vue de chercheurs en éducation ayant particulièrement réfléchi à l'éducation à l'environnement peut sans doute nous aider, dans l'esprit d'une recherche de qualité et de cohérence, lors de la conception de nos outils pédagogiques ou du choix d'outils préexistants. ☛

Yannick BRUXELLE

dans le cadre de la réflexion collective lors du week-end du GRAINE

¹ Education Relative à l'Environnement

Education à la consommation

La pédagogie de l'INC¹

Les professionnels sont de plus en plus présents dans les écoles, notamment par le biais de leurs documents et kits pédagogiques. Ceci est un problème auquel sont actuellement sensibilisés non seulement les parents de ces écoliers, mais tous les acteurs du monde de la consommation et de l'éducation.

Depuis une décennie, l'Institut National de la Consommation, sur la recommandation du Conseil National de la Consommation, a créé une pédagogie, organe unique en France et en Europe.

Unique en ce qu'il recense et fait une description détaillée des documents pédagogiques actuellement à la disposition des enseignants, mais surtout en ce qu'il donne une analyse critique de ces documents. Cette analyse critique est émise par un Comité Paritaire d'Evaluation, composé de représentants des professionnels, d'organisations de consommateurs, du Ministère de l'Economie et des Finances, et du Ministère de l'Education Nationale.

Sous le titre « Vie quotidienne et citoyenneté », la pédagogie recense et classe en dix-sept thèmes liés à la consommation et la vie quotidienne : équilibre alimentaire, économie/budget, traitement de l'information, environnement, droit/justice etc, des documents issus de sources les plus diverses (professionnels, mais aussi associations de consommateurs, syndicats professionnels, organismes para-ministériels, etc...), et qui sont édités sur

tous supports (VHS, expositions...), à destination de tout public, de la maternelle aux formations d'adultes.

Toutes les analyses de documents sont consultables sous forme papier grâce à 2 répertoires², mais aussi sur le serveur Internet : www.conso.net et sur le minitel 3615 INC code Edu.

Si pendant une décennie, la pédagogie a limité son action à établir un tel répertoire, elle vient de passer à la vitesse supérieure, en se dotant, sur la recommandation du conseil national des programmes de l'Education Nationale, d'un conseil scientifique Education Nationale - INC. Composé de plusieurs inspecteurs, chefs d'établissement, enseignants du primaire, secondaire, universitaires, chercheurs..., ce conseil scientifique se réunit 5 ou 6 fois par an. Son rôle est de se faire l'écho, auprès de la pédagogie, des nouvelles préoccupations qui se font jour au sein de l'Education Nationale, et d'infléchir, par là-même, les orientations et perspectives du Comité Paritaire.

Les axes de travail du Conseil Scientifique Education Nationale - INC

Charte de qualité

La « charte de qualité des documents pédagogiques » n'est pas une garantie que le document pourra entrer dans la sélection de la Pédagogie. Elle est plutôt une liste des qualités minimums que devraient présenter ces documents.

La formation des maîtres

Pour l'année 1997/98, l'INC a entrepris une formation des maîtres à l'IUFM de Paris pour aider ceux-ci à faire face à la vague déferlante des professionnels à l'école.

Réseau d'expérimentation des documents

Il s'agit de faire tester les documents pédagogiques par un nombre significatif d'enseignants pour chaque niveau d'enseignement ; un test par les enseignants qui sera commandité, non par le producteur, mais par une instance pouvant se prévaloir d'une certaine neutralité : le conseil scientifique.

Vers une labellisation ?

Souhaitée par grand nombre de producteurs, la labellisation a bien sûr été discutée. Jugeant cependant ce système de sanction trop binaire, et trop limité, le conseil scientifique lui a préféré le système actuel, des observations critiques, qui donne à l'enseignant un éventail plus riche d'appréciations des documents.

Consommation et programmes scolaires

Une réflexion est engagée à ce sujet au sein du conseil scientifique.

Extraits du dossier de presse « La publicité à l'école » - INC

Charte de qualité des documents pédagogiques

de créativité pédagogiques. Le document devra permettre à l'enseignant d'utiliser ou non un ou plusieurs de ces éléments, selon la perspective qu'il aura choisie.

☞ être clairement identifiable :

- la liste exhaustive des commanditaires devra être citée au moins une fois sur le document, ainsi que la liste des différentes personnes ou instances ayant participé à la mise au point du document ;
- d'autre part, logos et sigles devront figurer sur les principaux éléments constitutifs du document, mais toutefois d'une manière suffisamment discrète pour ne pas constituer une incitation à consommer produits et services quels qu'ils soient ;
- ☞ comporter des mentions telles que conseils d'utilisation, indications sur le public visé, matières concernées,...

Le document pédagogique devra :

- ☞ respecter les principes généraux de l'école laïque et républicaine :
- ne contenir aucune forme de prosélytisme, qu'il soit d'ordre idéologique ou religieux,
- permettre la prise en compte de la diversité des modes de vie.
- ☞ être en relation directe avec les programmes de l'Education Nationale et faciliter une approche transversale de diverses disciplines concernées, à partir des points centraux de ces programmes ;
- ☞ garantir à l'enseignant sa part de liberté et

Contact

• Bénédicte LAVOISIER
01 45 66 20 66

Institut National de la Consommation
80 rue Lecourbe
75732 PARIS cedex 15

¹ Institut National de la Consommation

² Consultables au centre de ressources du GRAINE

Un dispositif pédagogique

sur le thème du développement durable en projet

Des centaines d'outils et de dispositifs pédagogiques d'éducation à l'environnement et d'éducation au développement existent de par le monde. On y trouve un peu de tout, du meilleur, du moins bon, du pas recommandable... Chacun ses critères, peut-être... nous avons les nôtres.

A l'heure de la mise en œuvre de plus en plus étendue du concept et des techniques de développement durable, l'éducation tend à être considérée aujourd'hui comme l'un de ses moyens les plus essentiels et indispensables. Aujourd'hui, même si bon nombre d'outils et de concepts liés à l'éducation à l'environnement sont pertinents sur le champ du développement durable, il n'existe encore que très peu d'outils abordant explicitement ce thème. La création et la diffusion des malles Rouletaboule (sur les déchets et la consommation) et Ricochets (sur l'eau) montrent combien l'outil, la formation et l'échange sont efficaces pour faire de l'éducation à l'environnement avec beaucoup de partenaires et combien ils sont attendus par le terrain. Aujourd'hui, à la veille de Rio +10, suite au succès des assises nationales de l'EE, à la mise en place des agendas 21 locaux, et à l'importance chaque jour plus cruciale des enjeux, entreprises, collectivités, institutions, ONG, s'intéressent de plus en plus à la dimension éducative dans leurs projets de développement durable. Des outils vont voir le jour, des très bons, des moins bons et des pas recommandables...

L'élaboration et la mise en œuvre du dispositif pédagogique « Gestes au Quotidien » a permis au réseau Ecole et Nature de développer une importante expérience méthodologique et a mobilisé de très nombreux acteurs qui souhaitent aller plus loin et avancer dans le sens d'une éducation au développement durable. Partout dans le monde, les acteurs de cette éducation à l'environnement, qui se reconnaissent comme artisans du développement durable, montrent un fort désir d'échange et de travail en relation (réseau Francophone, sommets Planet'ERE...). Mise en réseau et formation des acteurs sont deux priorités pour tous les décideurs qui souhaitent une mise en œuvre plus rapide des préceptes de développement durable tel que définis dans le rapport Brundtland et à Rio. Cette conclusion ressort systématiquement de tous les colloques et congrès organisés sur ce thème depuis le début des années 90.

Forts de ces analyses, une réflexion est en cours au sein du réseau Ecole et Nature depuis fin 1998 sur un projet de dispositif pédagogique sur le développement durable, avec pour ambitions :

- de mettre en place un dispositif en partenariat avec les principaux acteurs du développement durable, pour travailler avec une envergure en phase avec les enjeux,
- d'élaborer des outils et d'installer des méthodes de travail qui pourront se développer à toutes les échelles de territoire.
- d'élaborer un dispositif alliant co-animation, formation et

échange entre acteurs au niveau international en donnant un sens culturel et social à la mondialisation,

- de permettre à chacun de contextualiser et d'articuler ses actions,
- et bien entendu, de rester ouvert, évolutif, adaptable, appropriable et jamais astreignant et systématique.

Après deux années de gestation, le projet se concrétise et va entrer en chantier à la fin de l'été 2000. Deux années, cela peut sembler long, mais c'est probablement un gage de qualité, qualité d'échange, de concertation, et un garant de l'appropriation et de la pertinence du projet. Le développement durable par définition doit s'installer dans le long terme.

Un tel projet s'élabore évidemment autour d'une conception de l'éducation qui n'a pas vocation à imposer une idéologie, mais à faire évoluer notre rapport au monde, aux autres et à soi. Une éducation qui vise à développer l'autonomie et l'émancipation, à permettre de mieux comprendre le monde et ses enjeux, à développer un citoyenneté permettant à chacun d'être acteur critique et éclairé, conscient des enjeux, maîtrisant des façons de faire.

Un collège d'associations s'est mobilisé sur le projet, réunissant outre le Réseau Ecole et Nature, l'Association Nationale des Petits Débrouillards (ANPD), le Comité de Liaison pour les Energies Renouvelables (CLER), Dossiers et Débats pour le Développement Durable (4D), l'Association Nationale Sciences et Techniques Jeunesse (ANSTJ), l'association Orcades et les Francas. Un Comité d'Orientation, réunissant à la conduite de ce projet les associations et les partenaires institutionnels, entreprises et fondations se met en place. Un comité de pilotage, constitué d'une poignée de concepteurs commence à travailler sur un avant-projet détaillé.

Dans ce dispositif, la pédagogie de projet aura évidemment une place importante dans les méthodologies développées. Le thème du développement durable sera abordé sous plusieurs angles : les 4 éléments (pour poursuivre le travail initié avec Ricochets), les entrées conceptuelles du développement durable (économique, sociale, écologique et culturelle...), des problématiques (se nourrir, habiter, se déplacer...).

L'élaboration du projet passera par l'écriture d'un avant-projet détaillé, une phase de conception puis d'expérimentation et de mise en place du dispositif de formation et d'échange. Le projet pourra évoluer en tache d'huile, partant des acteurs de l'éducation à l'environnement vers ceux du social, de la culture et de l'économie, et s'internationalisant peu à peu.

L'articulation avec le forum planet'ERE II (France, nov. 2001) se fera pour lancer l'expérimentation, et l'événement Rio + 10 pourrait être l'occasion du lancement du dispositif. Si vous souhaitez des informations plus précises sur le projet, si vous souhaitez y contribuer, à un niveau ou un autre, toutes les portes sont ouvertes. ☛

Yvan LE GOFF

Réseau Ecole et Nature - 83, rue Albert 1er
35200 RENNES - Tél. 02 99 86 15 44

Le Naturalibus

l'outil parfait que les praticiens de l'éducation à l'environnement attendaient ?

Le Naturalibus (NTB) est avant tout un outil au service d'une pratique empliée de valeurs et d'éthique telles qu'elles se trouvent définies dans la charte de qualité de l'éducation à l'environnement du GRAINE Poitou-Charentes. Il n'a pas été pensé pour se substituer aux autres outils pédagogiques mais bien pour intervenir en complémentarité dans le seul but de participer à la diffusion au plus grand nombre d'une éducation à l'environnement de qualité.



Une belle idée

Le NTB reprend un concept ancien : l'échange, concept que l'astrophysicien Hubert REEVES dans *L'heure de s'enivrer* interprète très justement ainsi : «Les sociétés, comme le vivant, sont des lieux d'échanges, elles sont dépendantes de leurs échanges. Si les échanges s'arrêtent, les sociétés régressent dans l'échelle de la complexité, elles ne sont qu'un ensemble d'individus».

Le projet Naturalibus n'est donc pas un concept nouveau, par contre l'ensemble de ses prestations permet de proposer de nouvelles formes de sensibilisation du grand public et un support nouveau pour l'exercice de la citoyenneté.

Le NTB, c'est un peu l'image des colporteurs littéraires qui, du XVI^e au XIX^e siècle, parcouraient les villages pour vendre leur savoir-faire et échanger avec les populations.

Leur venue était un véritable événement et donnait lieu à la mobilisation entière du village. Aujourd'hui à l'heure du multimédia,

on pourrait penser que les gens ont suffisamment d'informations à leur portée et qu'il n'est plus nécessaire de mettre en place des outils d'information itinérants. Pourtant, on remarque qu'il y a un développement de ce type d'expériences un peu partout en France répondant sans doute simplement au besoin d'information avant tout local. Les habitants d'un village

s'intéressent à du concret, à ce qui les touche chez eux dans leur vie quotidienne. Le NTB est l'occasion de découvrir l'environnement de façon globale mais en prenant le soin à chaque fois de s'appuyer sur des exemples locaux.

C'est pour répondre au mieux à cette mission que le NTB doit devenir un outil ressource pour l'ensemble

Un peu d'histoire

L'idée de Naturalibus

est née en 1992 lors d'une réunion entre les

5 centres régionaux d'éducation

à l'environnement et la DIREN de

Poitou-Charentes. Il s'agit alors de réfléchir à

de nouveaux besoins en éducation à l'environnement

en vue de propositions pour le Contrat de plan Etat-Région

1994-1998. Une idée émerge : la nécessaire mobilité des animations

en milieu rural qui pourraient s'appuyer sur un véhicule équipé pour des

actions de sensibilisation au plus près des habitants d'un territoire.

Les valeurs, les principes et les objectifs s'inscrivent dans le travail de réflexion mené par le

GRAINE à l'occasion de l'élaboration de la Charte de Qualité de l'Éducation à l'Environnement.

Parallèlement aux propositions du milieu associatif, germe dans le monde de l'Éducation Nationale l'idée de la création d'un centre national de recherche et de formation à la pédagogie de l'environnement à faire figurer dans le Contrat de Plan. Le réseau associatif est alors associé dans la

mesure où les deux projets étaient complémentaires. Ainsi naît en 1995 l'Ifrée (Institut de

formation et de recherche en éducation à l'environnement), le «concept» de Naturalibus est alors retenu comme la priorité de son secteur «production».

En 1997, une étude technique est menée par le Centre de découverte

d'Aubeterre (16) qui fait évoluer l'idée de départ de la camionnette porteuse de modules d'animation à celle d'un car et

de son chapiteau.

En 1999, une convention est passée entre l'Ifrée,

maître d'ouvrage, et le Centre de découverte

qui assurera désormais la maîtrise d'œuvre de ce premier

NTB Picto-Charentais.

Les Objectifs

- ☞ Sensibiliser à l'environnement et au développement local.
- ☞ S'appuyer sur un multipartenariat.
- ☞ S'adresser à un public très large.

☞ Aborder des thématiques environnementales

(déchets, paysages, air, eau, énergies...) de façon transversale favorisant une prise en compte globale de l'environnement.

☞ Mettre en œuvre : des pédagogies actives, des approches diversifiées et une transdisciplinarité.

☞ Apporter les savoirs, savoir-faire et savoir-être nécessaires à une compréhension globale de notre environnement et à une responsabilité citoyenne.

☞ Faire du NTB un lieu de vie, de discussion, d'information, et un lieu tribune permettant une véritable démocratie participative.

.../...

à l'environnement, c'est à dire participer à un processus global d'éducation ; sa vocation étant bien d'intervenir ponctuellement pour initier, accompagner ou évaluer un projet, qui sera mené de façon plus approfondie par le ou les partenaires. Le NTB est né d'un multipartenariat et ne peut fonctionner sans lui, il y trouve sa légitimité et sa cohérence.

Ce partenariat se retrouve dans la constitution des Comités de Pilotage et de Suivi où 14 organismes et structures se trouvent représentés.

C'est dans cet esprit qu'ont été conçus par l'Ifrée et le Centre de

population. L'implantation du NTB doit se faire sur un lieu de passage et de fréquentation habituel et de préférence le week-end lors d'une manifestation thématique. Cela correspond à un moment où le public, en situation de détente, est particulièrement réceptif.

Les gens viennent avec leurs préoccupations, leurs doutes et certitudes et parfois même leur feuille d'impôts ! Il y a ceux qui viennent râler, ceux qui félicitent, ceux qui découvrent...

Le NTB interpelle et fait réagir un public empli de fausses idées et de contradictions, mais aussi de bon sens et d'expériences.

Je m'aperçois alors du décalage existant entre les belles et nobles idées de l'éducation à l'environnement dans lesquelles évoluent un ensemble de convaincus dont je fais partie et la réalité de terrain. C'est là que le NTB trouve tout son sens, au contact de ces gens qui ne vont pas vers les centres d'éducation à l'environnement et qui ne sont pas ou peu sensibilisés à l'environnement. Certains diront que l'énergie dépensée pour un public aux comportements trop ancrés dans les habitudes serait plus pertinente ailleurs dans la mesure où le mal est fait. Ils ont peut-être raison mais cela revient à considérer une hiérarchie entre les publics «nobles» et «moins nobles» et ne pas les considérer comme un ensemble que notre rôle est de sensibiliser pour qu'ils aient le choix de faire ou de ne pas faire.

Le grand public est difficile à capter car il n'est disponible que pour un court instant, en général de 5 à 30 minutes, rarement plus. Il ne constitue pas un groupe homogène, certains souhaitent avoir des explications, osent ou n'osent pas demander, et d'autres préfèrent découvrir l'exposition seuls.

Dans ce contexte, le rôle de l'animateur n'est pas évident. Il faut savoir se mettre en retrait, ne pas «sauter» sur les visiteurs mais bien leur faire comprendre que l'on est à leur disposition pour répondre à leurs questions. L'animateur culpabilise n'étant pas à l'aise dans cette situation d'attente et ayant l'impression de ne servir à rien. Cela ne correspond pas au travail habituel de l'animateur-environnement qui reçoit des groupes homogènes (scolaires, 3^e âge, élus...) ayant fait une démarche volontaire d'accession à l'information pour une durée déterminée à l'avance. Pourtant toute la nuance est là, il faut savoir «jauger» chaque visiteur avant d'intervenir, et cela s'apprend petit à petit avec l'expérience. Il faut à chaque fois adapter son argumentaire en fonction du discours spécifique relatif à la personne que l'on a face à soi.

Il faut un certain sens du contact, un peu de psychologie,



Découverte d'Aubeterre le module «déchets» avec l'Ademe et le CPIE Val de Gartempe; le module «Paysage» avec le Conservatoire d'Espaces Naturels de Poitou-Charentes et le module «Air» (en cours) avec l'AREQUA et le GRAINE.

La réalité du terrain

Sur le terrain, le NTB n'attire pas d'emblée les foules s'il n'y a pas eu au préalable un travail de communication auprès du public. Les gens n'ont pas encore une référence précise de l'identité du NTB. Un espace muséographique sous un chapiteau n'est pas habituel et face à cette méfiance légitime, il faut un certain temps avant que les gens ne s'habituent à sa présence. La communication doit donc s'appuyer sur les médias locaux qui sont en général lus par un fort pourcentage de la



une grande capacité d'écoute et une grande patience car les gens assimilent le plus souvent le NTB à un organisme d'Etat et sont par conséquent très revendicatifs voire agressifs. Puis il y a tout le reste qui fait partie de la vie quotidienne de chacun avec les moments de découragement et d'espoir qui donnent envie de continuer....ensemble. 🌱

Vincent SCAMPS

Les partenaires

- Mise en œuvre
Ifrée

Centre de Découverte d'Aubeterre (PEP 16)

- Avec le concours de
L'Union Européenne (FEOGA)

- Les partenaires financiers
Préfecture de la région Poitou-Charentes
DIREN
Conseil Régional de Poitou-Charentes
Ademe
Conseil Général de la Charente

- Les autres partenaires
membres du comité
de pilotage
CDDP de la Charente
CPIE Val de Gartempe
CPIE de Gâtine Poitevine
CPIE de Fouras
CINEV
GRAINE Poitou-Charentes
Conservatoire d'Espaces
Naturels et des Sites
de Poitou-Charentes
Charente Nature

Un fonctionnement souple et adaptable

Le principe du NTB est d'aller au devant de tous les publics sur l'ensemble du territoire à l'occasion de manifestations thématiques ou comme événement en lui-même par sa présence dans la commune, invitant tous les publics à venir découvrir ses expositions et animations. Il souhaite permettre une «information pour tous» et notamment pour ceux qui n'ont pas les moyens financiers ou logistiques de se déplacer.

- Le chapiteau devient un lieu d'animation et d'installation des expositions, permettant de diffuser des informations en rapport avec l'environnement et le développement local.
 - A l'arrêt, le car devient le lieu de conférences, de débats, de rencontres

avec des spécialistes en lien avec les expositions installées sous le chapiteau ou pour répondre à d'autres préoccupations.

- Dans son rôle de transport, le car permet d'envisager plusieurs configurations d'utilisation telles que :
 - déplacer des personnes sur des sites pour étudier les composantes du milieu naturel à l'aide du matériel d'observation du car (jumelles, vidéomacroscopie, loupes binoculaires...);
 - véhiculer des groupes (scolaires, clubs, associations...) vers le chapiteau ;
 - proposer des voyages d'étude avec le Naturalibus comme moyen logistique polyvalent.

Ces déplacements peuvent venir en complément des animations ou bien répondre à d'autres besoins recensés.

Le domaine de Pont-Vieux

Un outil de deux hectares

Quand on parle d'outil, on évoque souvent un objet plus ou moins volumineux dont l'utilité est souvent précisément cernée, définie une fois pour toutes : même si un livre peut toujours servir à caler un meuble ou une exposition à valoriser son financeur, les détournements restent marginaux. Alors, lorsque nous annonçons : «Le Centre de Découverte d'Aubeterre, un outil au service de vos projets», il en est plus d'un qui s'interroge.

Le Centre de Découverte d'Aubeterre

Certes la vocation de ce lieu est à peu près cernée : accueil de groupes, enfants, jeunes ou adultes, en classe, en vacances ou en formation. Mais encore... avec une équipe éducative permanente qui, des



cuisinières aux factotums, en passant par les animateurs, l'intendante, les femmes de ménages, la secrétaire et le directeur, s'évertue à proposer un accueil de qualité. Jusque-là rien d'original (en tout cas sur le papier). Là où cela devient intéressant pour

qui veut sortir des sentiers battus, c'est que nous ne proposons pas de plannings pré-mâchés, d'activités à la carte pouvant se succéder sans fil conducteur. Le programme d'un séjour se construit avec le responsable du groupe accueilli ou, mieux encore, avec le groupe lui-même. Le Centre devient un outil et les fonctions en sont diverses mais toutes tendent à servir le projet éducatif et pédagogique défini par l'enseignant ou le formateur. C'est ainsi qu'un projet dont le thème est «la vie au Moyen-Age» amènera les cuisinières à préparer un banquet seigneurial avec cochon grillé au miel, farci de poissons et de légumes servi sur un brancard fabriqué par les factotums, alors que, la veille, les enfants auront préparé un repas de paysan beaucoup plus frugal, après avoir prospecté sur l'emplacement d'une ancienne motte féodale avec les animateurs...

«Mais comment font les oiseaux pour manger sans mains ?»

«Qu'est ce que c'est le land'art ?»

«L'eau, est-ce que ça peut monter une pente ?»

«Le dragon de notre histoire, il marche et il vit toutes ces journées à l'envers, comment fait-il ?»

«Comment s'habillaient les hommes préhistoriques ? Comment

faisaient-ils à manger ? Avec quoi fabriquaient-ils leurs outils ? Que faisaient-ils de leurs déchets ?»

Autant de questions que peuvent se poser les apprenants (et ce n'est ici qu'un petit échantillon), autant de situations pédagogiques et éducatives que met en place l'équipe pour tenter non pas d'apporter LA réponse mais pour que les apprenants se construisent leur(s) réponse(s) et que cela les incite à avancer dans leur envie d'apprendre, de comprendre, en vivant des temps de découverte enrichissants et motivants.

C'est donc l'ensemble de toutes les fonctions du Centre et de son équipe qui constitue l'outil.

Pour enrichir encore l'offre et la développer autour du concept d'environnement et celui d'éducation à l'environnement et à la citoyenneté qui est l'objet même du Centre de Découverte, l'équipe a créé un nouvel outil dans l'outil : l'antenne environnementale de Pont-Vieux.

Pont-Vieux

Situés à proximité du Centre de Découverte et du village d'Aubeterre en Sud-Charente, bordés (et parfois débordés) par la DRONNE, les deux hectares du domaine de Pont-Vieux sont voués à la déclinaison des concepts cités ci-dessus.

Nous essayons d'y faire transparaître les inter-relations et la complexité qu'une vision systémique met en avant pour tenter de mieux comprendre et faire comprendre notre environnement.

L'implantation même des différentes composantes n'est pas due au hasard. De la hutte d'observation, on aperçoit le réseau de mares, l'arboretum de type forestier et, plus loin, le village. Certains nous interrogent sur les buses en béton visibles sur l'étang : elles sont nécessaires au pompage de l'eau pour la mare pédagogique. Lorsqu'on est dans le bâtiment vitré accolé à celle-ci et que l'on évolue à la même hauteur que les grenouilles, libellules ou notonectes, on ne peut que voir la hutte gauloise et les fours à pain, à poterie et à bronze. Alors qu'elles sont venues pour un week-end convivial ou pour des sorties pédestres, les personnes accueillies au gîte nous posent invariablement des questions sur le site archéologique, le bateau de pirate ou la chute d'eau.

Ainsi chaque composante, en plus de son utilité propre, renvoie sur les autres et chacun peut entrevoir les relations entre les approches de l'environnement liées à l'histoire, l'imaginaire ou la technologie développés par l'homme qui a fait d'un milieu naturel son cadre de vie.

Comme pour l'ensemble du Centre de Découverte, le domaine de Pont-Vieux doit s'adapter pour servir au mieux le projet du groupe accueilli, que son séjour dure 1 journée ou 3 semaines, qu'il s'agisse d'enfants en difficulté ou d'artistes confirmés, que le sujet traité soit conventionnel ou très original.

Voilà donc un outil qui a évolué et évolue au fil des projets car l'outil n'est jamais une fin en soi mais ne fait que répondre aux besoins (ici pédagogiques) de ceux qui l'ont conçu et de ceux qui l'utilisent. Comme tout outil, il correspond à un besoin, à une réflexion préliminaire, à un concept et un objectif clairement définis.

L'outil au service de l'homme... et non l'inverse. 🐼

Bernard DARIEL

Instituteur et Directeur du Centre de Découverte d'Aubeterre-sur-Dronne

«des Terres, des Eaux, des Hommes»

Un outil d'appropriation du territoire



Le Syndicat Mixte du Parc Interrégional du Marais Poitevin a connu de tout temps des difficultés pour répondre aux nombreuses demandes de décou-

verte, d'animation, de formation concernant son territoire.

Ces demandes émanaient de ses 75 communes adhérentes mais aussi de l'extérieur de son territoire en égard à sa notoriété.

Si cette dernière catégorie a pu progressivement être confiée à des animateurs des Maisons du Parc notamment, toutes les sollicitations internes ne pouvaient être satisfaites complètement par le seul technicien en charge du dossier.

L'augmentation des moyens humains n'étant pas envisageable, le projet de création d'un outil permettant aux enseignants par exemple, d'aborder seuls la découverte du territoire s'imposait peu à peu. Ceci d'autant plus qu'avec cette formule il devenait envisageable de sensibiliser des personnes qui, initialement, ne souhaitaient pas travailler sur le thème du Marais Poitevin.

La réalisation de cet outil fut confiée au GRAINE Poitou-Charentes qui recruta un chargé de mission originaire du Marais. Il fut épaulé par des membres du GRAINE pour définir le contenu de ce qui s'annonçait comme une malle pédagogique : «des Terres, des Eaux, des Hommes».

Compte tenu de la complexité du territoire d'étude et de la nécessaire autonomie de l'utilisateur, il fut décidé de présenter 3 classeurs :

- «**Méthodologie**» contenant des fiches "Connaissances de navigation" permettant d'expliquer la démarche pédagogique utilisée ;
 - «**Information**» contenant des fiches "Connaissances du Marais Poitevin" susceptibles d'être consultées pour les quatre approches adoptées (paysage, histoire, patrimoine, socio-économie) ;
 - «**Activités**» permettant de réaliser concrètement des activités de découverte du Marais et d'apprentissage de techniques cognitives du Marais ou de problématiques environnementales de ce territoire.
- L'ensemble de ces informations est contenu dans un CD-ROM dans lequel on retrouve quelques illustrations de paysages et de sites remarquables. Les classeurs sont accompagnés d'une cassette-vidéo «Le Marais Poitevin» produite par le CRDP Poitou-Charentes, d'un ouvrage de référence «Le Marais Poitevin De l'eau et des Hommes» et divers équipements de terrain (boîtes-loupe, cache-yeux, aquarium, boîte à faune, un appareil photographique numérique...).
- Dix malles furent produites et mises en service, une con-

vention de prêt lie le Syndicat Mixte du Parc et l'établissement scolaire utilisateur. Ce dernier s'engage à fournir aux services du Parc, en fin d'utilisation, un état des atouts et faiblesses de l'outil. Actuellement, cinq malles peuvent être considérées comme en circulation. La qualité de l'outil n'est pas remise en cause, sa souplesse d'utilisation appréciée, ses équipements utilisés.

Néanmoins, le bilan global est mitigé au regard des objectifs initiaux dont celui de permettre l'accès à la découverte du Marais Poitevin à de nombreuses classes.

Même si chaque établissement scolaire a été destinataire d'une information, peu d'enseignants connaissent cette malle. Alors :
- problème de communication ? Sans doute (de nombreux enseignants se plaignent «d'être noyés sous la documentation») ;
- absence de présentation, de relais dans les établissements ? Assurément.

La malle ne peut, dans ces conditions, que «répondre à» et non susciter l'envie de travailler sur le Marais Poitevin. Seuls le temps, la qualité de l'outil et un accompagnement humain lui permettront d'atteindre cet objectif. 🐣

Richard JOSEPH

Parc Interrégional du Marais Poitevin - 2 rue de l'Église
79150 COULON - Tél. 05 49 35 15 20 - Fax 05 49 35 04 41

La pédagogie du faire

«A la question : qu'évoque pour vous le mot marais ? Les réponses fournies sont pour la plupart connotées négativement : boue, moustiques, obscur, impénétrable...»

Tel est le début du texte d'introduction de la malle pédagogique réalisé par le GRAINE Poitou-Charentes avec le Parc Interrégional du Marais Poitevin et le suivi du Rectorat et de l'Ifrée.

L'objectif pédagogique principal de cette malle est de fournir essentiellement aux enseignants de primaire et de collège une palette d'outils suffisante pour permettre aux élèves inscrits dans les établissements scolaires du Parc, de connaître leur territoire dans ses dimensions : géographique, historique, patrimoniale et socio-économique.

Inspirée des outils Rouletaboule (sur les déchets) et Ricochets (sur l'eau) produits par le réseau national Ecole et Nature cette malle est composée de plusieurs catégories d'outils (voir texte ci-dessus).

Mais pour être tout à fait complet, il fallait donner des pistes méthodologiques et pratiques d'activité à mener sur le terrain pour les enseignants et les élèves. Nous avons donc réalisé des fiches méthodologiques, d'information et d'activités contenues dans trois classeurs afin d'encourager et d'accompagner les éducateurs dans cette démarche de construction pédagogique tournée vers l'action (pédagogie active)

et l'acte citoyen (contribution à la démocratie participative).
L'idée au cœur de la réalisation de cette malle et qui a mené notre réflexion tout au long de l'élaboration de cet outil est de donner aux élèves et aux enseignants des outils de découverte et de lecture de leur territoire qui les encouragent à sortir de la classe et à aller sur le terrain.

Les fiches activités qui sont proposées à partir de la démarche pédagogique que se trouve dans un classeur méthodologique, sont très concrètes et quasiment toutes tournées vers la rencontre des acteurs de ce territoire :

- acteurs historiques pour les monuments et les ruelles ou l'interview des plus âgés du village,
- acteurs socio-économiques à travers des enquêtes près des commerçants ou artisans,
- acteurs «naturels» grâce à la lecture de paysage ou l'observation de la faune ou de la flore.

C'est en fait en mettant en scène ces différents acteurs y compris les jeunes et les enseignants dans leur environnement, en développant un projet résolument tourné vers la citoyenneté active que cette malle trouve tout son intérêt pour chacun et l'ensemble du Marais Poitevin en espérant qu'il cesse d'être dans les esprits un dédale de fossés nauséabonds, nid de toutes les misères de la terre. 🐣

Francis THUBÉ

Valorisation pédagogique

des maisons du Parc Interrégional du Marais Poitevin

Présentation du projet

Les maisons du Parc Interrégional du Marais Poitevin sont des lieux de mise en valeur et de découverte des territoires du Parc. Elles sont gérées par des associations ou des communes et bénéficient du soutien technique du Parc (muséographie, marketing, pédagogie...). Cinq d'entre elles ont souhaité participer à une réflexion sur l'accueil des scolaires :

- Maison des Marais Mouillés à Coulon (79)
- Maison de la Meunerie à Nieul-sur-l'Autize (85)
- Maison de la Haute Sèvre à La Mothe Saint Héray (79)
- Maison du Protestantisme Poitevin à La Couarde (79)
- Maison de la Mytilculture à Esnandes (17)

Un projet en partenariat

Concevoir des livrets pédagogiques pour des scolaires et contribuer en même temps à la formation des guides-animateurs, tel est le projet du Parc. Pour cela, une étroite collaboration s'est établie entre le responsable pédagogie-formation du parc, les guides-animateurs des maisons et le GRAINE Poitou-Charentes sollicité pour ses compétences en pédagogie active en éducation à l'environnement et à la citoyenneté.

Des livrets construits dans chaque maison...

Deux représentants du GRAINE, une salariée et un bénévole -différents selon les maisons (animateur ou enseignant)- étaient présents pour réfléchir et échanger sur ce projet avec les équipes d'animation de chacune des maisons.

Une première visite a permis de connaître les thématiques développées et le type d'accueil scolaire proposé.

L'animateur s'appuie sur les représentations des élèves pour mener la visite. En favorisant dès le départ l'expression des connaissances, justes ou fausses, des impressions, des images mentales... du groupe, il entre plus facilement en relation avec les élèves qu'en distillant un discours pré-écrit.

L'animateur favorise la réflexion des élèves en les sollicitant : questions, expérimentations, débats permettront au groupe de répondre à des questionnements apparus pendant la visite.

Un livret accompagne chaque élève pendant la visite : support d'activité, outil de synthèse, de questionnement pour aller plus loin, il reste à l'issue de celle-ci un souvenir propre à chacun.

Selon nous, la visite d'une maison doit être un moment de découverte active pour l'élève. Guidés par le plaisir, les sens en éveil, la curiosité aiguës, les élèves pourront pénétrer les mystères de territoires complexes où les relations des hommes et de la nature ont évolué au fil des ans.

La visite présente d'autant plus d'intérêt qu'elle s'inscrit dans le cadre d'un projet pédagogique global. Elle permet aux élèves de se plonger dans un cadre nouveau : milieu, environnement, histoire, personnes, techniques...

- Point de départ d'un projet, elle est un moment propice à l'émergence de questionnements.

- Etape d'un projet en cours, elle permet que certaines questions trouvent des réponses et que d'autres apparaissent.

- En fin de projet, la visite d'une Maison peut également constituer une synthèse, voire même une évaluation.

L'intégration de la visite dans un projet de classe serait renforcée par un contact préalable entre enseignant et animateur de la Maison qui pourra adapter la visite au contexte présent.

Extrait du livret enseignant des maisons du Parc Interrégional du Marais Poitevin

Ensuite, les groupes de travail (GRAINE-Maison) ont redéfini et sélectionné les messages destinés aux scolaires et proposé une réorganisation des visites en fonction de ceux-ci. Les livrets

ont alors été élaborés : trois pour les élèves en fonction de leur niveau et un pour les enseignants. Selon les maisons, l'utilisation prévue de ces outils est différente, cependant, leur construction relève du même cheminement et la démarche proposée est similaire (voir encadré).



...à partir d'une démarche définie collectivement

Parallèlement à ces réflexions menées dans chaque maison, un travail collectif s'est mis en place afin d'élaborer une démarche commune pour l'accueil des scolaires dans l'ensemble des maisons tout en respectant les spécificités de chacune (thématique, muséographie, équipement, personnel...).

Trois rencontres ont eu lieu. La première a permis de réfléchir sur la notion d'outil pédagogique puis de débattre sur les livrets eux-mêmes (rôle ? utilisation ?).

Pendant le deuxième rendez-vous, chaque maison a présenté l'état d'avancement de son projet puis une bénévole du GRAINE, non impliquée dans une maison, a mené une intervention/discussion sur les relations entre guides, animateurs et enseignants et le rôle de l'outil pour chacun.

La troisième rencontre était une mise en situation puisque le guide-animateur de la Maison de la Haute-Sèvre a fait découvrir son moulin au groupe avec les livrets conçus pour les élèves de cycle 3.

Ce travail collectif a participé à la visualisation et à la concrétisation technique du réseau des maisons du Parc, réseau initié par le Parc mais qui restait jusqu'alors au seul niveau politique.

Premier bilan

Après 10 mois de travail, quatre maisons disposent maintenant de leurs livrets -sur papier et sur CD-ROM- dont les illustrations et la mise en page ont été réalisées par des graphistes. Cela ne saurait tarder pour la cinquième.

La forme CD-ROM permettra aux maisons de faire évoluer leurs livrets en fonction des modifications possibles de leur muséographie, de leurs envies, des réactions des enseignants et des élèves. Affaire à suivre...

Nicole MARTY - Véronique JEAN

Un projet
Une démarche

une rencontre...

Rouletaboule & Ricochets

Des programmes éducatifs originaux



Un programme et des outils pédagogiques pour apprendre à mieux gérer ses déchets et sa consommation

Enjeux d'aujourd'hui et de demain, la réduction et la valorisation des déchets sont inscrites dans la loi de juillet 1992. Un volet de cette loi concerne tout particulièrement l'élimination des déchets ménagers, issus de notre consommation quotidienne. En manipulant les déchets, en faisant le tri, en réfléchissant à leur mode de consommation..., les enfants deviennent acteurs du cycle consommation/déchets/valorisation : tout en jouant, ils sont amenés par étapes à voyager à travers l'histoire des matières, des ressources planétaires, de leurs usages, de leurs consommations et de la production des déchets. Pleine de jeux, de fiches pédagogiques... et d'idées fortes, la malle Rouletaboule offre tous les outils pour aborder la question des déchets et de la consommation avec les enfants de 8 à 12 ans et permet de les initier au respect de l'environnement et à la notion de citoyenneté.

Le programme pédagogique Rouletaboule

- Une formation pour 1 à 3 personnes
- Dix exemplaires du classeur « ressources et méthodologie », pour travailler simultanément avec plusieurs groupes.
- Sept ateliers ludiques :
 - ☞ Les « 7 familles » pour identifier les familles de déchets.
 - ☞ Le « tri de poubelle » pour trier de vrais déchets.
 - ☞ Le « jeu des paysages » pour repérer l'impact environnemental d'une mauvaise gestion des déchets et pour imaginer des solutions.
 - ☞ La « Déchet-Tri » pour apprendre à trier par matière.
 - ☞ Le « jeu des filières » pour visualiser les cycles et les filières de retraitement et de valorisation des matériaux.
 - ☞ Le « loto Matière » pour comprendre l'histoire de la vie d'un produit, depuis sa matière première jusqu'au matériau recyclé ou valorisé.
 - ☞ Le « jeu de la consommation » pour découvrir les critères de choix et d'achat d'un produit et leurs conséquences.

Un programme éducatif original sur l'eau et l'environnement

Nous vivons une relation d'interdépendance avec l'eau. Sa gestion équilibrée et raisonnable dépend de la participation de tous les acteurs.

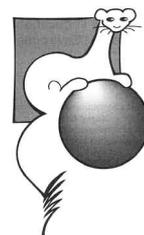
En construisant à plusieurs un paysage évolutif, et en y jouant tous les rôles possibles (maire, technicien, consommateur, pêcheur...), et en explorant leur environnement réel, les enfants s'écarteront bien vite des idées reçues et des solutions toutes faites pour tendre vers l'exercice subtil de la gestion d'un territoire et d'une ressource, en développant une relation intime et riche avec l'eau.

A travers Ricochets, les enfants sont invités à faire un voyage au bord de l'eau, sur l'eau, dans l'eau et avec l'eau. Ecouter, contempler, goûter, plonger..., l'eau est une source de plaisir.

Le programme pédagogique Ricochets

- Une formation pour 1 à 3 personnes.
- Un classeur « méthodologie » décrivant les 7 phases du programme pédagogique.
- Un classeur « ressources » recensant plus de 150 propositions d'activités de terrain.
- Une maquette évolutive support de jeu de rôle, « Le Pays de l'eau », accompagné d'un guide pratique.
- Un livret, « Alternier pour apprendre », permettant d'approfondir la démarche pédagogique développée avec Ricochets.
- Le guide pratique d'éducation à l'environnement « Monter son projet ».

Contact



• Ecole et Nature
Maison de l'Environnement
16 rue Ferdinand Fabre - 34090 Montpellier
Tél 04 67 02 25 70 - Fax : 04 67 72 45 00
E-mail : info@ecole-et-nature.org

Aux galets citoyens !

ou l'utilisation de Ricochets dans l'exposition Cité Citoyenneté

Dans le cadre de l'exposition «Cité Citoyenneté», des animations Ricochets ont été mises en place. Ces animations ont évolué et changé afin qu'elles soient au plus juste avec les valeurs du GRAINE et de l'exposition.

Après un test de trois mois sur la ville d'Angers et présentation à la Cité des Sciences et de l'Industrie ainsi qu'à la MAIF, l'animation a été validée pour faire partie intégrante du projet sur les cinq années. Suite à cela, la Cité des Sciences a acheté deux malles, considérant que cette animation est un plus pour l'exposition en termes de contenu mais aussi de support pédagogique.

Représentations initiales

Pendant 10 minutes, je prends le temps de voir avec les jeunes ce qu'ils mettent derrière les mots «Environnement» et «Citoyenneté» car je me suis vite aperçu qu'ils ne faisaient pas le lien entre les deux et ne comprenaient pas toujours ce qu'ils venaient faire là.

Ensuite, je leur demande comment d'après eux s'aménage un territoire et là, nous abordons la notion de Plan d'Occupation des Sols, les rôles du maire, de l'urbaniste, de l'architecte, des écologistes, des citoyens etc. Nous prenons là aussi un temps pour bien définir ces fonctions qui ne sont pas très claires pour eux.

Cet apport de connaissances est important pour la suite, puisqu'il est nécessaire que les jeunes comprennent quels rôles ils vont tenir pendant l'animation.

Puis, je présente le jeu «Le pays de l'eau» : il s'agit de construire un paysage sur une plaque avec différents éléments (ceux de la malle et d'autres ajoutés : tissus, ficelle, papier, crayon,...) symbolisant les grandes composantes du paysage : eau, bâtiment, champs, arbres, routes... Des groupes sont constitués et plusieurs rôles sont distribués (architecte, paysan, maire, écologiste, industriel, commerçant). Chaque jeune se met dans la peau d'un des personnages pour

participer à la construction de leur plaque.

Durant la création de leur paysage, je circule parmi les groupes en prenant bien soin de ne pas les déranger, je note sur mon carnet les remarques qui émanent des groupes. En effet, j'essaie de capter ce qui est de l'ordre du sensible afin de m'en resservir dans mon discours pour attirer leur attention et les intéresser au sujet. A partir de là, le débat est plus simple à mener.

Prise de parole et argumentaire

Quand les groupes ont terminé, ils amènent leurs maquettes sur une table commune. Une fois toutes les plaques posées, j'invite un premier groupe à passer derrière la table pour présenter son travail et expliquer la manière dont il s'est organisé : chacun a-t-il tenu son rôle ? qui a fait quoi ? Une fois la présentation faite, les autres jeunes peuvent poser des questions et le groupe qui présente distribue la parole et ainsi de suite.

J'ai changé la manière de présenter les plaques car je me suis aperçu que la majorité des groupes préférait être interrogée plutôt que de parler directement.

Ceci venait du fait que les jeunes qui présentaient, étaient assis autour de leur table et que les autres jeunes étaient debout autour d'eux ce qui ne les

Après sa présentation à la Cité des Sciences et de l'Industrie, Cité - Citoyenneté est devenue une exposition itinérante grâce à la Maif. Depuis le 1er mars 1999 et pour une durée de 5 ans, elle voyage de région en région, à un rythme trimestriel. Cette exposition s'adresse aux jeunes de 13 à 21 ans ainsi qu'au grand public.

Ses objectifs

- Aider chacun à comprendre comment s'organisent les relations entre les individus au sein de la collectivité et les relations entre l'individu et les institutions.
- Donner des repères simples et des informations pratiques pour que chacun se situe dans la société.
- Susciter le désir d'en être partie prenante, et d'être un acteur conscient de ses droits et devoirs.

Cité - Citoyenneté est organisée en 2 parties

D'une part, la consultation de 10 films de fiction interactifs sur bornes audiovisuelles, d'autre part des animations, rencontres, ateliers et débats permettant à chacun de réfléchir, d'exprimer sa sensibilité et d'être attentif aux autres. Le visiteur n'est pas un spectateur mais un citoyen actif qui a le droit d'exprimer ses idées et le devoir d'écouter celles des autres.

Cité Citoyenneté une expo interactive

rassurait pas du tout. Avec cette nouvelle présentation, ils prennent plus souvent la parole et les échanges sont plus productifs. Mon rôle ici est de veiller au bon déroulement de cette partie en veillant au respect de l'écoute, en reformulant... Je continue à être attentif à toutes les remarques.

Mise en commun et échanges

Une fois tous les groupes passés, je demande aux jeunes de mettre leurs maquettes en commun et de former un cercle de chaises autour pour que nous puissions tous nous voir tout en ayant l'ensemble des plaques sous les yeux.

Ensuite, je pose la question suivante : « d'après vous, peut-on vivre dans ce paysage ? » Très vite nous nous rendons compte qu'il manque des éléments car chacun a fonctionné dans son coin sans penser aux autres (et ceci sur une même plaque !). Les éléments manquants sont par exemple le réseau d'eau domestique, les commerces, le réseau électrique, les usines de tri, etc.

Dans un premier temps, les jeunes voient l'animation de manière ludique mais très vite quand ils se mettent à créer leur paysage, ils se rendent compte que chacun d'eux possède une vision différente des choses et qu'il n'est pas toujours facile de s'entendre. Tout ceci est soulevé dans l'explication des plaques afin de bien ressentir les problèmes de communication entre individus qui conduisent bien souvent à des conflits.

Pendant cette conversation, nous abordons les notions de gestes au quotidien et tentons d'y réfléchir tous ensemble. A ce moment-là, nous faisons un retour sur les représentations initiales et nous comprenons rapidement que environnement et citoyenneté vont de paire.

Évaluation

En fin d'animation nous prenons un temps d'échange sur ce qu'ils viennent de vivre, sur ce qu'ils ont retenu, aimé ou pas. Pour ceux qui ont plus de difficulté à l'oral, je leur donne mon carnet sur lequel ils notent leurs remarques. Voici quelques phrases écrites par des jeunes à la suite de l'animation.

Classe de 6^e :

« C'est très bien de construire la ville, on a appris que tout le monde n'est pas d'accord. »

« Cela m'a appris que je ne serai jamais maire. »

Classe de 5^e :

« On se rend compte de choses que l'on a tendance à oublier. »

« Cette partie était particulièrement intéressante car elle était culturelle tout en étant amusante. »

Classe de 2nde agricole :

« Le débat était très intéressant ; peut-être pas assez approfondi. »

« C'est génial des choses que l'on ne fait pas au lycée. »

« Il faut prendre conscience de ces gestes de tous les jours. »

« Nous avons élargi notre vision des choses car on a été limité à notre rôle. »

Les véritables échanges et partages qui se créent dans les petits groupes et le grand groupe conduisent à des prises de conscience chez ces jeunes qui souvent nous disent : « On va pas regarder tout ce qu'on fait ! » Et pourtant... ☺

Philippe COULOMB



Itinérance et multimédia

au service du développement local

Du 31 juillet au 6 août 2000, le Centre de découverte d'Aubeterre et les Francas de Charente se sont associés afin de permettre à vingt jeunes charentais de 12 à 16 ans de vivre un projet original de découverte et de valorisation du futur espace VTT de l'Est Charente, en s'appuyant sur l'outil multimédia.

Ainsi durant 7 jours et suivant un parcours défini à l'avance, les jeunes ont sillonné en VTT et en Naturalibus l'Est Charente du nord au sud, de Confolens à Aubeterre en 5 étapes. Devenant de véritables journalistes, ils ont mené des enquêtes de terrain afin de découvrir quelques unes des richesses incontournables de l'Est Charente.

S'appuyant sur le Naturalibus (voir page 13), véritable laboratoire itinérant de découverte de l'environnement équipé de matériel multimédia, il a été possible de traiter de façon originale, les données recueillies chaque jour.

A l'issue du séjour, un CD-ROM conçu par les jeunes à partir de leur travail de terrain et reprenant les éléments forts de la semaine a été dupliqué pour chaque participant et servira également à la promotion du futur espace VTT auprès des acteurs locaux.

Un projet ambitieux

L'objectif de départ était déjà de pouvoir réunir une vingtaine de jeunes hors période scolaire, pour les sensibiliser à la notion de patrimoine, terme qui n'est pas particulièrement porteur d'émotion chez les adolescents.

L'originalité du projet et les moyens utilisés ont permis de susciter un attrait véritable vers cette nouvelle forme de camp itinérant de vacances. Il s'agissait d'associer des disciplines et l'utilisation d'outils qui n'ont pas généralement de liens entre eux, mais qui en les mettant dans une relation particulière, donné une certaine cohérence. Ainsi bus, multimédia et VTT devenaient voyage/évasion, connaissance/ouverture, et sport/regards, se regroupaient en une notion commune : découverte.

Découverte de soi, de l'autre, et des choses, le tout par l'utilisation d'une pédagogie active et d'outils originaux.

Des journées chargées

Les jeunes se sont pris au jeu et ont été surpris de découvrir un car aménagé dans sa partie avant, de trois ordinateurs dont un équipé d'un graveur, d'une imprimante et d'un scanner. Il restait une capacité de transport de 27 places pour les déplacements sur le terrain à la découverte des sites et à la rencontre d'intervenants.

Ainsi le matin, le groupe se séparait en deux, un partait en VTT jusqu'au prochain lieu de rassemblement et le second embarquait à bord du Naturalibus pour des enquêtes de terrain et réciproquement l'après-midi.

Les jeunes s'étaient organisés en sous-groupes de façon à être le plus efficace possible. Armé d'un appareil photo numérique, d'une caméra et d'un carnet de terrain, chacun a questionné, photographié, noté, dessiné... à chaque étape du parcours.

Ils ont pu ainsi constituer une base de données sur les différents lieux visités comme par exemple la Ville de Confolens, la Vallée de la Renaudie, les Halles et le Château de Villebois, l'église rupestre de Gurat, ou encore l'église Monolithe d'Aubeterre et la mare vitrée du Centre de Découverte.

A cela, il faut rajouter les rencontres et visites imprévues mais riches d'enseignements.

Toutes ces données ont été reprises par la suite par l'ensemble du groupe et traitées par ordinateur. Les animateurs se sont volontairement mis en retrait afin



La journée de Jeudi



La Vallée de la Renaudie

Une balade qui coule...

Nous sommes allés à la vallée de la Renaudie qui est une réserve



naturelle volontaire qui est gérée par le Conservatoire d'Espaces Naturels du Poitou-Charentes.

Nous avons été reçus par Thibaut Gaborit qui s'occupe du site.

La première partie du parcours, il nous a fait

passer devant une ancienne carrière de granite (c'est la même pierre qu'on a vu à Confolens).

On a vu des animaux et Thibaut nous a expliqué qu'on pouvait savoir qu'un animal était sur le site sans l'avoir vu car on peut trouver des indices (empreintes; crottes...), il nous a aussi parlé d'un oiseau qui s'appelle le Cin-cle plongeur, on l'appelle comme ça parce qu'il peut marcher sous l'eau. Il



paraît qu'on peut le voir aussi à la vallée de l'Issoire.

On s'est baladé pendant deux heures et on a pris des photos.

Vincent a attrapé plein de coups de soleil, mais il reste toujours aussi beau !



de laisser une grande autonomie aux jeunes dans le cadre du choix des photos et des légendes. Il a fallu être un peu plus présents pour la rédaction des articles car cet exercice de synthèse est apparu assez complexe vu le nombre important de données récoltées. A la fin de chaque journée, la page du CD-ROM était faite ce qui a permis de répondre à notre objectif de départ qui était que les jeunes repartent chez eux avec le fruit de leur travail à l'issue du séjour.

Ce projet a été très enrichissant pour les jeunes et les encadrants, il a permis entre autres d'utiliser des outils innovants comme le Naturalibus et le multimédia sur une problématique particulière. Ceux-ci, associés à une pédagogie de projet, ont assurément joué un grand rôle dans la motivation et le travail réalisé par les jeunes durant ces 7 jours. 🌱

Vincent SCAMPS

Souvenir Souvenir



TOTO le mécano

Vincent dans ses oeuvres



En route vers la vallée

Le guerrier solitaire...



Contact

• Naturalibus

Vincent SCAMPS - Château de l'Oisellerie BP 42
16400 La Couronne - Tel/fax 05.45.67.95.53
e.mail:vincent.scamps@crdp-poitiers.cndp.fr
<http://www.educ-envir.org/~ifree>

Animateur/Enseignant

Un exemple de collaboration

Au Relais Nature de La Rochelle, nous avons depuis 10 ans un rucher comptant trois ruches, ce qui nous permet d'aborder la vie des insectes, et d'un insecte particulier : l'abeille, de découvrir la relation fleur/insecte donc de parler de pollinisation, etc...

est acteur et prendra son rôle très au sérieux, du vol nuptial à la somnolence hivernale.

A ce moment-là, il est l'heure de se quitter, la maîtresse rassemble sa ruche bourdonnante et organisée pour rejoindre le bus.

Suite à cette journée, une des enseignantes m'a fait passer le bilan de sa journée que je vous livre ci-joint. 

Marie-France BLANPAIN

Relais Nature de la Moulinette - 17440 Aytré

Tél 05 46 44 64 45 - Fax 05 46 44 75 95

Animation sur le thème de l'abeille



La journée «abeille» attire surtout les classes de grande section maternelle, CP, CE1.

Préalablement à la visite, l'enseignant a demandé aux enfants de prévoir un pantalon et des chaussettes, de ne pas se parfumer et s'est renseigné sur les éventuelles allergies aux piqûres.

Dès l'arrivée des enfants, de petits groupes se forment afin de rechercher des fleurs de couleurs, de formes, de parfums différents. Une observation plus précise permet de repérer pistil et étamines et d'observer une multitude d'insectes qui butinent et notamment des abeilles ouvrières qui se chargent de pollen en passant d'une fleur à une autre ; les petits fruits apparus sur les arbres fruitiers permettent d'aborder la pollinisation.

La visite de la ruche en tenue d'apiculteur peut paraître stressante pour l'enfant, dont l'imaginaire vagabonde (l'abeille pique, alors des milliers !... Il faut éviter de crier, de faire de grands gestes et, en plus, Marie-France dit de ne pas s'inquiéter s'il y en a une qui se pose sur lui !!) mais il oublie tout, lorsque, penché sur la ruche ouverte, regardant, ébloui, le nez sur le cadre, l'ouvrière qui se gorge de miel au lieu de l'attaquer. Il quitte le rucher à regret pour laisser sa place à l'autre petit groupe et, miracle, aucun n'a été piqué.

Ces petits «cosmonautes» se posent 1 000 questions, essaient d'y répondre (on réfléchit ensemble), émettent des suppositions, les derniers mystères étant résolus par l'animatrice. Encore un peu de dessin : les outils, la ruche, le «costume» et quand toute la classe a terminé la visite du rucher, elle jouera au «jeu de la ruche» où chacun



Le bilan de l'enseignante

Compétences transversales

- Constructions des concepts fondamentaux d'espace et de temps :

«Il se situe dans le passé et le futur proches...»

Les élèves savent situer cette sortie sur le calendrier, calculer la sortie précédant cette sortie (cf. activités de la classe faites dans ce domaine).

«Il connaît différents calendriers qui organisent et rythment l'année :... cycle des saisons...»

Cette activité s'articule avec le travail fait en classe par rapport aux saisons : automne, hiver, printemps, été. La réponse à la question du type : «comment vivent les oiseaux en hiver ?» est renforcée par l'observation de mangeoires - observation qui prend ici tout son sens.

La question : «que font les abeilles pendant l'hiver ?» trouvera sa réponse par les déductions logiques que l'adulte fera faire aux enfants. D'autre part, cette question viendra enrichir la connaissance des enfants sur la vie de certains animaux ou oiseaux pendant l'hiver (le monde des insectes n'étant pas, à priori, un sujet majeur d'interrogation de la part des enfants).

- Traitement de l'information :

«L'élève doit pouvoir restituer et réorganiser les informations qu'il a réunies...»

La dictée à la maîtresse du jeu de rôle que leur a proposé Marie-France, indique le niveau d'intégration des connaissances sur la vie des abeilles (en particulier la succession des différentes étapes de la vie de l'ouvrière, le rôle des faux-bourçons, le rôle de la reine).

Par ailleurs, le vocabulaire utilisé fait apparaître l'attention portée à cette activité.

La réserve qu'il faut mentionner ici est l'incapacité par de jeunes enfants à intégrer la dimension cyclique de la vie dans la ruche : se pose le problème de la «jeune reine» et de la «vieille reine».

Compétences dans le domaine de la langue

«L'élève doit retrouver les étapes essentielles d'un court récit...»

La dictée à l'adulte du texte cité précédemment permettait aux enfants de travailler cette compétence.

Dans le domaine poétique, l'écriture «d'un texte à la manière de...», a permis aux enfants d'investir leurs connaissances dans un registre totalement différent.

Compétences disciplinaires

«L'enfant doit être capable d'observer, de classer, de comparer des éléments pris dans le monde animal, végétal...»

Après avoir relevé les différentes représentations verbales et graphiques au sujet de la ruche et des abeilles, les enfants ont découvert les ruches, les abeilles. L'observation précise, bien que rapide d'une ruche, leur a permis d'en discerner les différentes composantes représentées lors du deuxième jet. Le jeu de rôle proposé ensuite leur a permis de faire un lien entre leurs observations visuelles et verbales, leurs déductions et les explications apportées par Marie-France.

Certains enfants ont apporté des photos et documents recherchés en famille. Ici l'objectif cité lors de l'élaboration de ce projet est atteint. 🐝

C. BULOT

Ecole élémentaire J. BART - Classe 2^e année 2^e cycle (CP)
Extrait du bilan de la journée du mardi 18 mai 1999

Nous sommes au Relais nature,

Qu'y a-t-il près du potager ? Un rucher.

Qu'y a-t-il dans le rucher ? Des ruches.

Qu'y a-t-il dans une ruche ? La reine des abeilles.

Qu'y a-t-il avec la reine des abeilles ? Des faux-bourçons.

Qu'y a-t-il avec la reine des abeilles

et les faux-bourçons ? Des ouvrières.

Que font les ouvrières ? Du miel.

Qui prend le miel ? L'apiculteur.

Pour qui ? Pour les enfants.

Les élèves du CP1

Texte «à la manière de...» écrit par les enfants du CP1 de l'école J. Bart de La Rochelle suite à la visite du rucher du Relais Nature de la Moulinette.

Les expositions d'«Idée du milieu»

Nous ouvrons dans cette lettre du GRAINE une rubrique dédiée aux outils. Nous essaierons à partir de ce numéro de vous présenter des outils, conçus ou non par des membres du réseau, et que nous avons pu utiliser.

Pour cette première, nous vous présentons des outils conçus par l'association «Idée du milieu» membre du GRAINE mais qui n'existe plus à ce jour. Plusieurs expositions permettent d'aborder différentes thématiques autour des déchets, de l'eau et de l'arbre principalement. Si vous souhaitez vous procurer les expos, elles sont disponibles à la bibliothèque départementale de prêt, (route de Coulonges, 79500 NIORT) auprès de Béatrice LECŒUR (05 49 06 79 45).

«LE RECYCLAGE DES VIEUX PAPIERS ET CARTONS»

- Puzzle d'une affiche de l'ADEME 45 pièces dans une valise

«LE RECYCLAGE DU VERRE»

Support : 4 panneaux

- Une histoire sans fin : comment est organisé le recyclage du verre en France ?
- D'où vient le verre ?
- Quelles sont les qualités et les utilisations du verre ?
- Comment fabrique t-on une bouteille de verre ?

«LE RECYCLAGE DES DECHETS»

- Support : Exposition, 4 boîtes-cadres vitrées et 8 panneaux
- Descriptif :
 - Boîtes vitrées
 - 1 - plastiques
 - 2 - toxiques
 - 3 - métaux
 - 4 - papiers cartons
 - Panneaux
 - 1 - recyclage du papier
 - 2 - fabrication du papier à partir du bois, du papier recyclé
 - 3 - filière du recyclage du plastique
 - 4 - filière du recyclage du verre
 - 5 - l'incinérateur des ordures ménagères
 - 6 - tri sélectif
 - 7 - explication d'une déchetterie
 - 8 - décharges sauvages

«LES ARBRES MAGIQUES»

Support : Exposition : 4 panneaux, dessins et collages d'enfants

- 1 - arbres et fleurs (collage de fleurs (images) diverses)
- 2 - arbres et feuilles (collage de feuilles (dessins) diverses)
- 3 - arbres et fruits (collage de fruits (images) divers)
- 4 - 9 - cartes d'arbres (dessins d'enfants)

«IL ETAIT UNE FOIS UN ARBRE»

- Support : exposition, 13 panneaux
- Descriptif :
 - A1 : Le cycle de l'eau
 - 1 - les animaux et l'arbre vivant
 - 2 - les animaux et l'arbre mort
 - 3 - 4 - l'arbre et l'eau (2 panneaux)
 - 5 - l'air chaud, l'air froid et l'arbre
 - 6 - l'arbre et le vent
 - 7 - l'arbre au fil des saisons
 - 8 - les différentes parties de l'arbre
 - 9 - l'arbre se nourrit, grandit
 - 10 - la naissance d'un arbre
 - 11 - 12 - à chaque arbre son bois (2 panneaux)
 - 13 - la fabrication du papier
- Support : 1 panneau, 6 photos panoramiques d'une haie, 6 moments du 13 mars au 23 mai

«L'HOMME QUI PLANTAIT DES ARBRES (J. GIONO)»

- Support : 1 panneau titre
- Exposition 10 panneaux, dessins et textes d'enfants

«EAU D'OÙ VIENS-TU, OÙ VAS-TU ?»

- Support : Exposition, 20 cadres, format A2 A3 + questionnaire
- Descriptif :
 - A1 : Le cycle de l'eau
 - A2 : Evaporation
 - A3 : Nuage
 - A4 : Pluie
 - A5 : Neige
 - A6 : Fonte des neiges
 - A7 : Infiltration
 - A8 : Titre
 - B1 : Argile / Sable
 - B2 : La source
 - B3 : Danger (pollution - décharge sauvage)
 - B4 : Terrain nu ou boisé (érosion)
 - C1 : Le travail d'une rivière
 - C2 : Lit mineur, lit majeur
 - C3 : Modification d'un cours d'eau
 - D1 : Source, fleuve
 - D2 : Fleuve, mer
 - E1 : L'eau à la maison
 - E2 : Les eaux usées
 - E3 : Répartition de l'eau sur notre planète

«HAIE, QUI ES-TU ?»

- Support : 14 panneaux
- 1 H - Pyramide alimentaire
- 2 H - La haie et le vent
- 3 H - La haie et les brumes
- 4 H - L'eau et les haies
- 5 H - Mémoire de haies
- 6 H - A chaque arbre son bois
- 7 H - A chaque arbre son bois
- 8 H - A chaque arbre son bois
- 9 H - Lierre grim pant
- 10 H - Troène
- 11 H - Aubépine
- 12 H - Prunellier, épine noire
- 13 H - Fusain d'Europe
- 14 H - Eglantier

DISPONIBLE ÉGALEMENT

- Puzzle géant d'un arbre, 67 pièces
- 2 jeux de Feuillidem
- (disponibles aussi au centre de ressources du GRAINE)

SOMMAIRE

RÉFLEXIONS AUTOUR DU CONCEPT D'OUTIL PÉDAGOGIQUE

- 3 Qu'est-ce qu'un outil pédagogique ?
- 5 A propos d'outils pédagogiques
- 7 Des documents «pédagogiques»... oui mais pour quoi faire ?
- 8 Rien n'est neutre dans nos pratiques
- 10 Outils pédagogiques en E.R.E., Quand des chercheurs se penchent sur la question
- 11 Education à la consommation, la pédagogie de l'INC

REGARDS SUR DES OUTILS CONÇUS DANS NOS RÉSEAUX

- 12 Un dispositif pédagogique sur le thème du développement durable en projet
- 13 Le Naturalibus, l'outil parfait que les praticiens de l'éducation à l'environnement attendaient ?
- 16 Le domaine de Pont-Vieux, un outil de deux hectares
- 17 Des terres, des eaux, des hommes : un outil d'appropriation du territoire
- 18 Valorisation pédagogique des maisons du Parc Interrégional du Marais Poitevin
- 19 Rouletaboule et Ricochets des programmes éducatifs originaux

DES OUTILS MIS EN PRATIQUE

- 20 Aux galets, citoyens ! ou l'utilisation de Ricochets dans l'exposition Cité Citoyenneté
- 22 Itinérance et multimédia au service du développement local
- 24 Animateur / Enseignant : un exemple de collaboration

DES OUTILS À VOTRE DISPOSITION

- 26 Les expositions d'«Idée du milieu»



GRAINE
POITOU-CHARENTES

97 bis, rue Cornet / 86000 POITIERS
Tél : 05 49 01 64 42 / Fax : 05 49 61 03 73
e-mail : grainepc@educ-envir.org
<http://www.educ-envir.org/~grainepc>

Association membre du réseau national Ecole et Nature
Association agréée Jeunesse et Sport, et Education Nationale

Organisme de formation enregistré sous le n°54160033316 auprès du Préfet de la Région Poitou-Charentes

Avec le soutien financier de l'Union Européenne et de la Diren Poitou-Charentes

